

# Hommage au professeur Ricardo Zuniga



L'École de travail social a perdu cet été, un de ses grands professeurs, Ricardo Zuniga. Arrivé à l'École en 1975, il est resté professeur associé jusqu'en 2016. Titulaire d'un doctorat en travail social d'*Harvard University*, il avait quitté son Chili natal, quelques années auparavant, pour fuir la dictature.

Nommé directeur de l'École, dès 1976, il est allé chercher de nombreux étudiants encore en formation doctorale pour développer l'École comme l'ont rappelé certains professeurs lors de ses funérailles. Grand homme au sens propre comme figuré, Ricardo a donc été un des architectes de l'École, mais aussi de l'Université en siégeant sur de nombreux comités et en occupant des fonctions de vice-doyen de la Faculté de l'éducation permanente dans les années 1980.

Il a su au fil de ses implications à l'École développer de riches expertises en évaluation de l'action sociale, en soutenant l'idée que les étudiant(e)s comme les milieux de pratiques devaient s'attarder à bâtir un regard réflexif et participatif sur les pratiques d'intervention. Il a, à ce titre, été le promoteur des rapports d'analyse des pratiques professionnelles. Il a en outre, soutenu de nombreux milieux communautaires, notamment la COCQ-SIDA, dans leurs réflexions sur l'évaluation de l'intervention sociale auprès des personnes séropositives.

Ricardo était aussi un grand intellectuel dont l'érudition a été souvent signalée dans les évaluations des étudiant(e)s. Pourtant, toutes et tous étaient d'avis qu'il savait faire vivre la théorie, qu'il avait la capacité de rendre accessible les concepts les plus obscurs et qu'il portait le souci d'une intervention sociale ancrée dans l'accompagnement des personnes les plus vulnérables de notre société. Si le savoir était pour lui de toute importance, il le conjugait au pluriel considérant tout aussi valable et légitime les savoirs d'expérience, les savoirs cliniques que les savoirs scientifiques.

À cet égard, c'est autour de ces croisements des savoirs, que Ricardo situait son enseignement, sa pédagogie et qu'il a su apporter à l'École la nécessité de considérer l'ensemble des points de vue pour aborder la complexité des situations vécues par les personnes avec lesquelles les travailleuses et les travailleurs sociaux doivent être en relation. Son héritage demeure ainsi florissant à l'École et l'inscrit dans une défense toujours plus forte de la justice sociale.

Céline Bellot  
Directrice de l'École de travail social